

# Le serpent et la santé publique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683783>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE  
DE LA CROIX-ROUGE  
(GENEVE - 15 AOÛT-15 SEPTEMBRE)

## LE SERPENT ET LA SANTÉ PUBLIQUE



L'extraction du venin

Ce pourrait presque être le titre d'un conte venu d'Orient au même titre que son protagoniste...

Mais ce n'est point un conte...

Dans le cadre de l'Exposition internationale de la Croix-Rouge qui a ouvert ses portes à Genève, au Palais des Expositions, le 15 août et qui aura pu être réalisée grâce à la collaboration des Sociétés nationales qui ont mis à disposition des documents et un important matériel, la Croix-Rouge thaïlandaise pour sa part a offert 500 serpents des espèces les plus venimeuses connues qui évoluent dans un serpentarium couvrant une surface d'environ 100 mètres carrés. Chaque jour, deux techniciens et un médecin venus spécialement du Siam prélèvent du venin destiné à la préparation de sérum antivenimeux.

La Croix-Rouge thaïlandaise, en effet, gère l'Institut Pasteur de Bangkok et possède depuis 1917 une section scientifique assurant la production de vaccin contre les maladies tropicales. C'est en 1922 que fut

créé le parc à serpents de Bangkok, dont le serpentarium présenté à Genève est la réplique.

C'est la mort d'une princesse thaïlandaise, victime de la rage au début de ce siècle, qui fut à l'origine d'un service qui par la suite devait sauver la vie de centaines d'hommes et de femmes.

Dans sa douleur, le père de cette princesse, en effet, décida de tout mettre en œuvre pour éviter que d'autres soient victimes du même destin. C'est grâce à son insistance qu'un Institut Pasteur fut créé en Thaïlande, en 1916. Sur décision du roi, cette institution fut rattachée à la Croix-Rouge thaïlandaise 4 ans plus tard.

Le but original de l'Institut: produire des vaccins, a très rapidement pris une extension spectaculaire.

En Thaïlande, où l'on trouve plus de trente espèces de serpents venimeux, les morsures de serpents représentent une véritable calamité nationale.

Il n'y a qu'un seul moyen d'éviter l'issue fatale, c'est d'administrer à temps du sérum antivenimeux. Ce sérum doit être facilement accessible, car le venin du cobra, par exemple, le plus dangereux de tous les ser-

pents, tue sa victime en un temps qui varie de une à six heures.

L'Institut de Bangkok produit huit sortes de sérums, cinq pour lutter contre les morsures de différents serpents, deux sérums antitoxiques contre la diphtérie et le dernier, enfin, contre la rage. Par ailleurs, comme il est possible de prévenir de nombreuses maladies infectieuses par l'administration de vaccins et de toxoïdes, l'Institut prépare également huit vaccins destinés à combattre le choléra, la typhoïde, la variole, la rage, la diphtérie et le tétanos. Ces produits sont envoyés aux hôpitaux et aux centres de santé sur l'ensemble du territoire national, et des sérums antivenimeux sont exportés à destination des pays voisins dont la faune est semblable à celle de la Thaïlande. Certains de ces sérums vont jusqu'aux antipodes, vers des pays où des serpents venimeux des tropiques sont gardés dans des jardins zoologiques.

#### Les techniques de l'extraction du venin

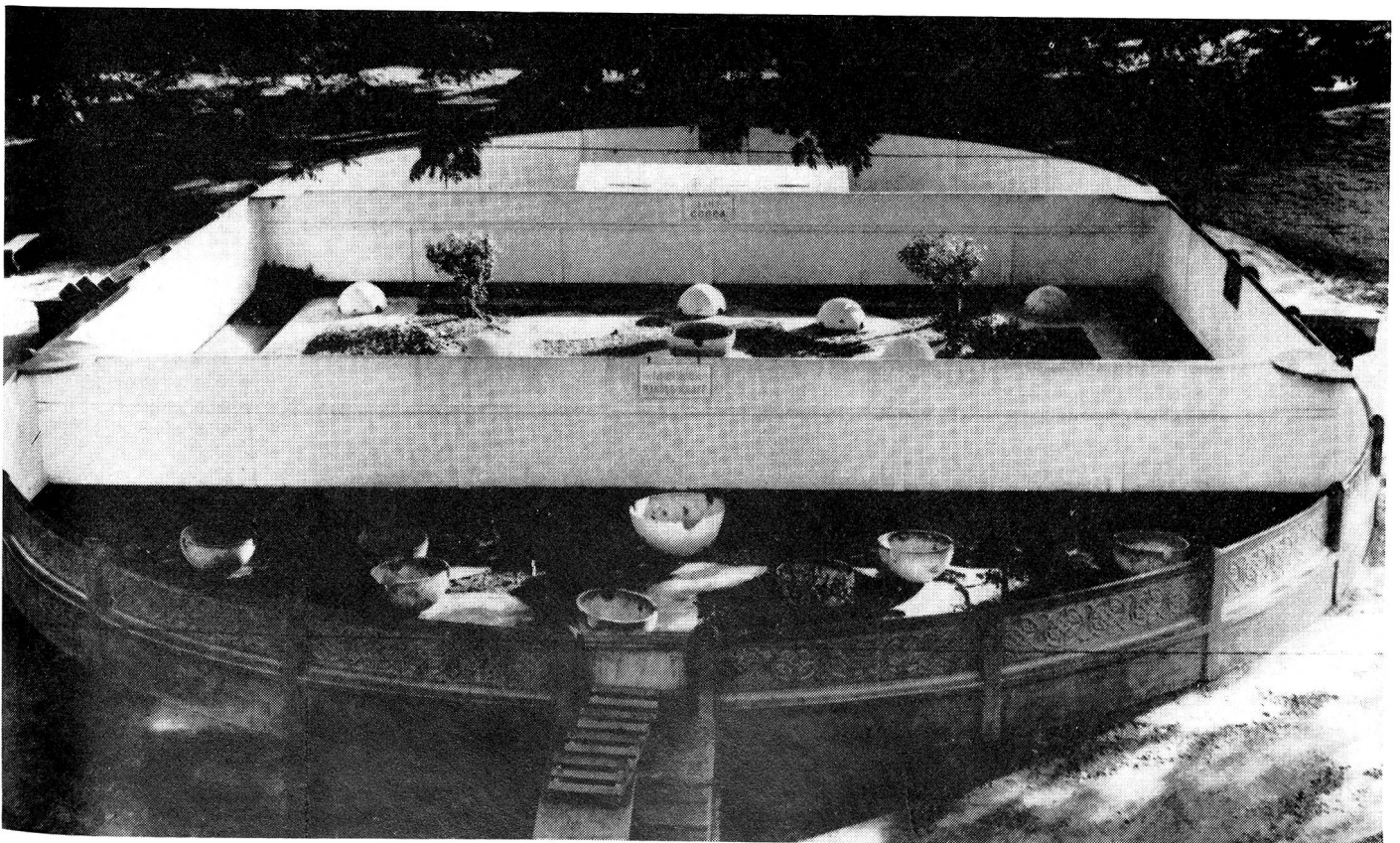
Les serpents venimeux sont apportés vivants à l'Institut par des chasseurs spécialisés qui sont en général des agriculteurs et qui reçoivent pour leur prise un paiement calculé d'après les dimensions et l'espèce des serpents. Des techniciens spécialement formés procèdent à l'extraction du venin en exerçant une légère pression sur la protubérance formée par les glandes à venin qui se trouvent immédiatement derrière les yeux. Le volume et la puissance du venin varient selon l'espèce, mais la quantité moyenne qui peut être extraite d'un cobra représente environ  $\frac{2}{3}$  de gramme, ce qui est

suffisant pour tuer 1000 lapins ou 50 000 souris. Le venin des serpents est extrait toutes les deux semaines.

#### Le gouvernement suit le mouvement

Jusqu'en 1951, l'Institut de la Croix-Rouge était le seul de son espèce existant dans le pays et l'unique source à laquelle le gouvernement pouvait se procurer des produits de ce genre. Avec l'augmentation rapide de la population, intervenue depuis 1945, le gouvernement a cependant estimé nécessaire de créer un autre laboratoire permettant de répondre aux besoins accrus du pays dans ce domaine. L'ensemble du personnel médical destiné à ce second laboratoire a été formé par la Division scientifique de la Croix-Rouge thaïlandaise, qui reste encore l'unique producteur de tout le sérum et du vaccin BCG nécessaires sur le plan national, tandis que l'on exporte le surplus de la production des vaccins dans les pays voisins. A Bangkok, la Division scientifique dispose d'un terrain d'une superficie d'environ cinq hectares et occupe onze bâtiments. La Division emploie un personnel de plus de 160 membres: médecins, vétérinaires, pharmaciens, techniciens, infirmières, secrétaires et auxiliaires. Au cours des années, cette Division de la Croix-Rouge est devenue un centre scientifique pour le pays tout entier. Des hommes de science sont autorisés à y effectuer des recherches expérimentales relatives à leur travail ou portant sur d'autres problèmes qui les intéressent. Elle sert également de secrétariat temporaire pour le Conseil médical de Recherches de Thaïlande, ainsi que de siège central pour la Société thaïlandaise de Microbiologie.

(Extrait de « Le Monde et la Croix-Rouge »)



Bangkok, Thaïlande: Serpentarium de la Croix-Rouge thaïlandaise créé en 1922 sous le nom de « Queen Souvalda Institute »